

Actions : il reste une marge d'appréciation, assure Alma Capital & Associés

Les marchés devraient continuer à progresser, profitant de l'éventuel "relèvement des prévisions de bénéfices par action, qui pourrait intervenir en cas de réelle embellie économique." Pour Alma Capital & Associés, la question de la valorisation des indices, que certains observateurs estiment actuellement trop élevée, ne devrait donc pas interrompre la hausse des cours.

"Contrairement à 2000 et 2007, ce sont les effets combinés de la baisse de la prime de risque et de l'afflux de liquidités, eux-mêmes alimentés par les mesures exceptionnelles d'assouplissement quantitatif de la BCE, qui ont tiré les multiples de capitalisation à la hausse", précise François Genovese, président-fondateur d'Alma Capital et Associés.

Les marchés doivent donc encore intégrer "la capacité bénéficiaire des entreprises et, in extenso, leur propension à redistribuer une partie de ces mêmes bénéfices", sous forme de dividendes notamment. Et une fois ces sommes réinvesties dans les valorisations, le CAC 40 devrait pouvoir s'envoler vers de nouveaux records, lui qui cote déjà "20% au-dessus de ses niveaux du 4 septembre 2000, après prise en compte des dividendes réinvestis", selon le gérant.

En plus, "le dividende reste le meilleur moyen de se couvrir contre l'incertitude sachant que certains secteurs, comme l'industrie des télécoms qui, malgré des investissements importants, conservent d'abondantes réserves liquidités, recèlent des opportunités de rendement intéressantes", rappelle François Genovese.



Recherche des éléments : CAPITAL & ASSOCIÉS